
Organiser un débat argumenté en troisième (« Découverte professionnelle six heures »)

Objectifs et méthode

Organizing an argumentative debate in fourth-form (“Six hours of professional discovery”)

Isabelle Soidet, Coralie Bels, Naïs Fabre et Philippe Chartier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/2701>

DOI : [10.4000/osp.2701](https://doi.org/10.4000/osp.2701)

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

Pagination : iii-xxvii

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Isabelle Soidet, Coralie Bels, Naïs Fabre et Philippe Chartier, « Organiser un débat argumenté en troisième (« Découverte professionnelle six heures ») », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 39/2 | 2010, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 07 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/osp/2701> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.2701>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2023.

Tous droits réservés

Organiser un débat argumenté en troisième (« Découverte professionnelle six heures »)

Objectifs et méthode

Organizing an argumentative debate in fourth-form (“Six hours of professional discovery”)

Isabelle Soidet, Coralie Bels, Naïs Fabre et Philippe Chartier

Cadre général

Le débat se définit classiquement comme l'action d'examiner contradictoirement une question, avec un ou plusieurs interlocuteurs dans un espace régulé et dirigé. Sous cette forme, il peut être un outil et un lieu privilégié de développement d'un point de vue argumenté concernant les questions d'orientation. À l'intersection de différents champs d'études (sociologie, psychologie, philosophie, éducation), il correspond à la fois à une pratique sociale que le citoyen doit maîtriser et que l'école doit développer chez l'élève (apprendre à débattre), à une pratique pédagogique socio-constructiviste à favoriser au sein des systèmes éducatifs (apprendre par le débat) et, enfin, à une pratique réflexive sur ses expériences sources de (re)motivation (faire sens en débattant). Dans la continuité de la loi d'orientation de 1989 qui met l'élève au centre de ses apprentissages, les années 2000 ont vu émerger différents textes officiels recommandant aux acteurs du système éducatif français de mettre en place des débats au sein des classes, afin de favoriser la participation active des élèves à la construction de leurs savoirs. Dans le primaire, de plus en plus de professeurs des écoles paraissent sensibilisés à cette pratique, prescrite par les programmes de 2002, comme en témoigne le nombre de mémoires professionnels réalisés sur ce thème. Dans le secondaire, le débat est de plus en plus institutionnalisé, que ce soit dans la vie scolaire, dans la vie de classe ou dans l'enseignement des disciplines (ECJS, Éducation civique juridique et sociale, par exemple). Les conseillers d'orientation-psychologues s'interrogent

également sur les enjeux de cette pratique en orientation (Remermier & Pavot, 2007). Ces trois dernières années, nous avons initié des travaux sur la pratique de débats argumentés en classe de troisième « Découverte Professionnelle six heures » (ou DP6¹), animés par des conseillères d'orientation-psychologues sur le thème « liberté à l'école, liberté au travail ». Ce thème a l'avantage d'aborder le sens donné à l'école par des élèves à la scolarité fragile. Ces élèves sont inscrits dans un module propre à les mobiliser autour d'un projet d'orientation et de formation. Nous nous sommes tout particulièrement demandés en quoi cette pratique peut enrichir les représentations des élèves sur différents thèmes (l'école, le travail, etc.) ou sur eux-mêmes. Ces premières expériences ont permis de pointer l'intérêt et les limites de ce type de pratique en orientation (Soidet & Fabre, 2009) et de construire un document, support à la mise en place de débats argumentés en troisième DP6. Le présent article se propose de présenter la « fiche outil » réalisée au terme des expériences menées. Notons que d'autres expérimentations sont en cours, par exemple auprès de jeunes, intégrés dans des dispositifs visant un accès à l'apprentissage après une sortie souvent précoce du système de formation initiale. D'autres encore pourraient être initiées à travers le développement de partenariats avec des professionnels de l'orientation, intéressés par la lecture de cet article. La fiche présentée est donc susceptible d'être complétée à l'avenir en fonction des résultats de ces nouvelles expérimentations. Toutefois, les travaux entrepris permettent d'ores et déjà de proposer un cadre d'intervention aux praticiens de l'orientation.

Le débat en orientation : une interaction argumentative visant le développement de la pensée

Différents types de débats peuvent être mis en place en classe (pour une présentation, le lecteur pourra se référer par exemple à l'ouvrage collectif coordonné par Billouet, 2007). En orientation, la mise en place de débats cherchera moins à trouver une réponse unique, voire une vérité (cf. le débat scientifique) qu'à enrichir la pensée de chacun en amenant « les élèves à élargir et approfondir leurs connaissances d'un espace de débat particulier » (Séjourné, Baker, Lund & Molinari, 2004, p. 1) – l'espace évoqué ici renvoyant, selon les auteurs, à un espace cognitif-sémiotique partagé, co-construit par les individus lors d'interactions de type argumentatif. On reconnaît ici des positions socio-constructivistes, issues de la thèse de Vygotski (1934/1985) plaçant les processus interactionnels et langagiers au cœur du développement individuel. Depuis les années 80, nombre d'études empiriques ont porté sur ces deux outils de développement de la pensée que sont les interactions sociales et le langage. Divers processus constructifs de connaissances ont ainsi pu être dégagés (cf. Gilly, Roux, & Trognon, 2003), par exemple les processus argumentatifs (Baker, 1996 ; Darses, 2001 ; Nonnon, 1996 ; Soidet 2006 ; Veerman, 2000). Les travaux de Baker (1996) sur l'apprentissage coopératif ont montré, au cours d'épisodes argumentatifs, que des solutions intermédiaires déficientes étaient examinées et évincées – facilitant simultanément la construction d'une référence commune – et, de plus, que l'échange d'arguments stimulait la négociation d'interprétations plus élaborées des concepts et règles régissant le domaine de référence. Tozzi (2001), dans le cadre du débat philosophique, fait des constats assez proches en soulignant en quoi les activités d'argumentation (se donner des raisons convaincantes de douter ou d'affirmer), de problématisation (se questionner sur la logique du discours et son universalité) et de

conceptualisation (rechercher la précision du propos et la définition des termes) sont des supports essentiels au développement de la pensée. Au final, débattre en orientation est un levier intéressant pour enrichir les représentations des élèves sur le monde (scolaire et du travail notamment) et favoriser l'essor d'une pensée argumentée sur leur orientation. En outre, l'essor de la pensée peut être encore favorisé si l'on propose aux élèves de travailler à partir de représentations sémiotiques complémentaires, sources de nouvelles restructurations cognitives. Par exemple, l'expérience de Séjourné *et al.* (2004) a consisté à associer à une activité de débat par *chat* sur la question des OGM, une activité interactive de schématisation des arguments produits lors du *chat*. Les analyses produites leur permettent de conclure que « si la schématisation conduit à une réduction des informations présentes dans l'interaction écrite [CHAT], elle peut susciter la co-construction de connaissances argumentatives nouvelles » (p. 13). Aussi, lors de nos dernières expérimentations, une activité de schématisation interactive des arguments du débat a été intégrée au dispositif.

D'un point de vue pédagogique, nous proposons non seulement de préparer les élèves à la mise en place de débats, tant sur le fond (consultation de documents relatifs au thème traité par exemple), que sur la forme (découverte des règles du débat par exemple), mais aussi de permettre aux élèves de restructurer leurs positionnements initiaux à partir de ce qui a été co-construit en intégrant au dispositif des temps d'écriture individuels avant et après chaque phase interactive (débat et schématisation). De plus, il nous semble pertinent d'inciter les élèves à changer de couleur de stylo à chaque phase d'écriture afin de rendre plus saillant le développement de leur pensée : augmentation du nombre d'arguments, position plus nuancée ou plus articulée, etc.

Le débat en orientation : une activité interactive et langagière, support au développement de compétences sociales

Le débat est une activité de communication formalisée, demandant à chacun de respecter un cadre (les règles du débat) dirigé par un animateur garant du cadre proposé ainsi que de la « bonne tenue » du débat sur le plan intellectuel et social. De plus, la pratique de débat demande aux individus de se référer à des attitudes telles qu'écouter les autres, exprimer son point de vue, l'argumenter, questionner celui des autres, contre-argumenter (etc.), qui sont également requises pour participer activement à leur orientation, notamment lors des entretiens avec les conseillers d'orientation-psychologues ou les professeurs principaux, voire avec les familles. Aussi, débattre reste-t-il un bon moyen pour l'élève d'exercer cet ensemble d'attitudes, de le questionner, voire de le développer. Toutefois, comme de nombreuses études (Bourgeois & Nizet, 1997 ; Gillies & Ashman, 1996 ; Grossen, & Bachmann, 2000 ; Olry-Louis & Soidet, 2003) ont pu le montrer dans des cadres parfois bien différents, les compétences sociales requises pour interagir efficacement avec les autres sur les plans cognitif et social ne vont pas de soi et requièrent le plus souvent un apprentissage, à partir d'activités diverses allant de la prescription de la bonne manière de faire (entraînement à gérer un conflit par exemple) à la mise en place d'activités réflexives cherchant à promouvoir chez l'élève des attitudes d'analyse de ses propres pratiques. Si l'on se réfère aux études menées, depuis les premiers travaux de Flavell (1985) dans le

champ de la métacognition, il semble que ce soit surtout la qualité de l'analyse par l'élève de ses propres fonctionnements et de son propre contexte de travail, par comparaison avec ceux de ses camarades, qui soit déterminante pour améliorer l'efficacité de son apprentissage (Noel, 1991). Aussi, sur un plan pédagogique, il nous a semblé important, d'une part, de proposer aux élèves une phase de familiarisation à l'argumentation avant le débat en travaillant notamment sur la distinction entre opinion, arguments et approfondissement et, d'autre part, d'ajouter au dispositif une dernière phase, plus réflexive, permettant à chacun de mieux se connaître, en revenant sur ses manières de participer au débat à partir de questionnaires et d'une discussion de groupe.

Fiche outil

- Temps : 3 séances d'une heure relativement proches les unes des autres.
- Matériel : Exercices et questionnaires (voir documents en annexe), paper board (affiche papier), tableau, craies ou stylos pour tableau blanc, stylos de différentes couleurs, une pochette cartonnée pour chaque élève (l'élève la garde à la fin de la dernière séance ; pour les autres séances, l'animateur les ramasse à la fin).
- Rôle de l'animateur : garant de l'autorité institutionnelle et intellectuelle, son rôle est essentiel dans le déroulement pédagogique, ainsi que dans la régulation et la direction des différentes activités. À titre d'exemple, certaines consignes utilisées lors des expérimentations sont indiquées en italique. Des figures insérées tout au long de la fiche outil sont autant de supports possibles aux actions de l'animateur.

Première séance : séance préparatoire au débat (1 h)

Expliquer : le temps de l'introduction

Il s'agit de présenter le cadre général de l'atelier : qui, quand, où, quoi et pourquoi. Les deux derniers points sont particulièrement importants.

Le quoi permet à la fois de présenter le thème du débat choisi, ici la liberté au travail et à l'école, en incitant les élèves à y réfléchir avant la prochaine séance, à travers, par exemple, un questionnement général de type :

Pour vous, est-on plus libre quand on travaille ou quand on est à l'école ? Existe-t-il plus de contraintes à l'école ou au travail ? Que permet l'école selon vous ? Que permet le travail ?

L'animateur doit aussi chercher à expliciter en quoi le thème du débat s'inscrit dans le module DP6. Pour cela, il peut insister sur le fait qu'un travail sur ces questions devrait inciter les participants à se projeter dans leur avenir scolaire et professionnel *via* la relecture d'expériences passées. Le thème de la liberté au travail et à l'école nous paraît d'autant plus adapté au public visé qu'il favorise un travail sur le sentiment d'autodétermination que l'on sait favorable à la motivation scolaire. Notons enfin que la consultation de blogs et de forums d'adolescents montre que la notion de liberté est une préoccupation récurrente chez eux. Le pourquoi permet d'insister sur l'intérêt de mettre en place une telle pratique, tout en amorçant une réflexion sur ses conditions de mises en place :

Le débat est une discussion où chacun peut s'exprimer librement sur un thème. En organisant un débat, vous allez pouvoir exposer à vos camarades votre point de

vue. Mais vous allez aussi découvrir des idées et des arguments auxquels vous n'aviez pas encore pensé. Cet exercice va aussi vous permettre de vous habituer à vous exprimer oralement devant un groupe. Mais pour qu'un débat soit utile et profitable, il faut respecter quelques principes de base, que nous allons essayer d'élaborer ensemble à travers un exercice.

Impliquer et familiariser : exercice collectif autour de « qu'est-ce que débattre ? » (40 min)

Il s'agit de réfléchir avec les élèves aux principes de base qui permettent de régler un débat, à partir de l'analyse d'extraits de débats télévisés². Pour cela, l'animateur peut choisir de présenter deux courts extraits (5 min) très différents, voire un contre-exemple de débat afin de travailler sur ce qui ne va pas et en quoi cela handicape les échanges et donc la progression de la discussion.

Nous allons analyser ensemble deux séquences vidéo, extraites d'émissions de télévision. Notre objectif est d'observer le dispositif général et le comportement des personnes qui participent aux débats afin d'établir les principes de base du débat. Ici le thème présenté ne nous intéresse pas, c'est bien la pratique de débat que nous allons observer... Après avoir regardé les extraits, nous pourrions visionner de nouveau certains moments si cela vous paraît utile.

Une feuille, support à l'analyse des deux débats, présentée en annexe A, est à distribuer à chaque élève avec la consigne de répondre individuellement par écrit aux questions posées après le visionnage des extraits. Suite à cette phase de réflexion individuelle, l'animateur propose aux élèves d'échanger autour de leurs réponses afin d'établir des règles communes de débat :

D'après vous, et à partir de ce que vous avez pu observer sur la vidéo, quels sont les principes de bases d'un débat ? Faut-il par exemple une organisation particulière de la salle, de la parole ? (pourquoi ? etc.).

Les points évoqués par les élèves devront être rassemblés sur un *paper board* (afin de pouvoir l'afficher lors de la séance de débat) sous diverses grandes catégories (voir tableau 1) et complétés si nécessaire. Il est utile de traiter particulièrement de la distinction entre « argument », « opinion » et « approfondissement » en entraînant les élèves à construire des phrases types relatives à l'opinion (« je suis d'accord », « je ne suis pas d'accord », « j'ai changé d'avis » etc.), à l'exploration d'idées (« j'aimerais clarifier mon propos relatif à..., en disant... ») et à l'argumentation (« je soutiens que... parce que... », « je ne suis pas d'accord, car... »). Des exemples de phrases argumentatives pourront être pris dans les extraits des débats visionnés.

Tableau 1/Table 1

Organisation pratique du débat :
- un animateur et des participants d'opinions différentes
- disposer les tables en rond ou en « U » pour que tout le monde puisse se voir
Chacun à droit à la parole :

- respecter l'opinion des autres et ne pas se moquer des autres participants
- pour que tout le monde s'exprime, laisser la parole aux personnes qui n'ont jamais parlé
- ne pas élever la voix pour affirmer ses opinions
La parole doit être organisée :
- demander la parole à l'animateur du débat
- l'animateur du débat distribue la parole et fait respecter les règles établies ensemble
- ne pas couper la parole de ses camarades
- ne pas monopoliser la parole
- personne n'est contraint à parler
Toute parole doit être argumentée :
- argumenter ses propos (je donne mes raisons) sans se satisfaire d'exemples (je peux utiliser des mots comme « parce que », « car » pour m'aider à justifier mes propos)
- essayer de donner une définition des termes employés
Tout ne peut pas être dit et/ou entendu :
- utiliser un vocabulaire correct
- les propos racistes, injurieux ou diffamatoires (fausses affirmations portant atteinte à la réputation ou à l'honneur de quelqu'un) sont interdits

Principes de base pour débattre
Basic principles for discussion

Amorcer : passation de questionnaires (10 min environ)

Il s'agit d'enclencher chez les élèves une réflexion autour du thème traité (le fond du débat) et sur la manière dont ils pensent se comporter en groupe (la forme du débat). Le format questionnaire permet un gain de temps, garanti une certaine standardisation et peut être plus attrayant pour certains élèves peu enclins à rédiger. L'animateur distribue à chaque élève un exemplaire des questionnaires (voir annexe B) « Mes idées sur la liberté à l'école et au travail » et « Mes manières de participer à une discussion ».

La prochaine séance d'une heure sera celle du débat. Afin que vous réfléchissiez déjà un peu à notre débat, je vais vous donner deux questionnaires très courts à remplir. Ces questionnaires ne sont pas notés. Vos professeurs n'auront pas connaissance des résultats. Ces questionnaires devraient à la fois vous aider à mieux situer vos opinions avant de débattre et vous permettre de faire le point sur vos manières habituelles de participer à une discussion en classe.

L'animateur rappelle que les questionnaires sont nominatifs. Il s'assure également que chaque élève comprend bien le mode de report des réponses, en proposant un exemple

notamment. En fin de séance, l'animateur incite les élèves à rechercher, au centre de documentation et d'information de leur établissement ou chez eux, des documents relatifs au thème du débat (par exemple, les définitions de liberté, contrainte, école, travail) et à les ramener pour la prochaine séance. Le questionnaire relatif aux représentations des élèves sur leurs manières de participer à une discussion est ramassé, afin de garder une trace écrite des positionnements initiaux qui seront discutés à la dernière séance. Le second questionnaire est laissé aux élèves en tant que support de réflexion personnelle sur le thème mis en débat.

Deuxième séance : mise en place du débat (1 h)

Introduire

Il s'agit de présenter le déroulement de la séance et notamment l'alternance des phases individuelle et collective de travail. Cette séance d'une heure est celle du débat.

Nous allons travailler de la manière suivante : après un travail individuel à partir de documents rassemblant des opinions diverses sur le thème de la liberté au travail et à l'école, aura lieu le débat, pendant une trentaine de minutes. Ensuite vous pourrez noter pour vous-même les arguments qui ont retenu votre attention et ainsi compléter votre premier travail individuel.

L'animateur demande aux élèves de créer un « porte nom » et affiche le paper board construit à la séance précédente et rassemblant les règles du débat.

Préparer : exercice individuel (5 à 10 min)

Il s'agit de préparer individuellement la phase de débat à partir des connaissances initiales des élèves (des recherches documentaires éventuellement réalisées entre les deux séances) et d'un dossier rassemblant différentes positions d'élèves de leur âge (voir annexe C) que l'animateur distribue à chaque élève.

Avant de commencer le débat, je vais vous demander de réfléchir individuellement au thème « liberté à l'école, liberté au travail », après avoir consulté un dossier rassemblant diverses opinions sur le thème de la liberté à l'école et au travail.

Un second document est distribué (voir annexe D) afin que chaque élève y inscrive les idées et les arguments fondant sa position de départ (question 1 et question 2). La troisième partie de ce document sera remplie individuellement ultérieurement, afin de pouvoir analyser l'évolution du point de vue de chacun suite au débat.

Répondez aux questions 1 et 2 uniquement. Ne faites pas la question 3 pour l'instant. Vous y répondrez après avoir échangé avec vos camarades. N'oubliez pas d'écrire votre nom et prénom.

Débattre (35 min environ)

L'animateur peut choisir de lancer le débat en reprenant un des témoignages du dossier documentaire, par exemple celui de Maxime, puis demande : « qui est d'accord avec ce que dit Maxime ? Pourquoi ? » Les élèves peuvent, au cours du débat, s'appuyer sur les documents collectés avant la séance et la fiche individuelle qu'ils viennent de remplir. Lors du débat, l'animateur doit veiller, tout particulièrement à ce que les élèves

s'expriment, argumentent leur propos et approfondissent leurs idées (voir tableau 2). Il peut inscrire au tableau des modèles de phrases argumentatives.

Tableau 2/Table 2

Favoriser l'expression d'opinion :
- quelle est votre opinion sur ce sujet ? Êtes-vous d'accord avec ce qui est dit ? Est-ce que quelqu'un a un autre point de vue ?
- il y a des gens qui pensent que... Est-ce qu'il se pourrait que...
Favoriser l'approfondissement :
- pourriez-vous clarifier votre pensée ? Comment définiriez-vous le terme que vous venez d'utiliser ?
- ainsi selon vous... Si j'ai bien compris, vous pensez... Vous semblez vouloir dire que...
Favoriser l'argumentation :
- pour quelles raisons affirmez-vous cela ? Comment expliquer cela ? Pourquoi dites-vous cela ?
- qu'est-ce qui vous fait penser que...

Exemples d'interventions verbales de l'animateur
Examples of verbal interventions of the moderator

S'il s'avère nécessaire de relancer le débat, l'animateur peut se référer à des arguments déjà donnés par d'autres adolescents sur le thème traité (voir tableau 3).

Tableau 3/Table 3

Liberté à l'école :
- l'école permet d'apprendre et le savoir c'est être libre
- l'école propose des activités (UNSS, théâtre, chant...), c'est un espace d'expression
- l'école permet d'apprendre un métier, d'avoir un diplôme
- les cours sont intéressants, ils nous permettent de mieux comprendre le monde
- on y retrouve ses copains
- on a toujours les week-ends alors qu'au travail parfois il faut travailler les week-ends
Liberté au travail

- le travail permet d'être libre financièrement, de ne pas dépendre des parents
- on peut bouger, être dehors
- on peut changer de patron s'il ne nous convient pas
- on prend du plaisir à faire ce que l'on fait car on l'a choisi
- on est plus responsabilisé
- on a droit aux congés payés
- le salaire c'est motivant
Contraintes à l'école
- l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans c'est-à-dire que l'on doit venir en cours
- il faut faire le travail demandé par les professeurs et apprendre ses cours
- il y a le règlement à respecter au lycée
- on s'ennuie à l'école, on n'est pas motivé car il y a des cours qui n'intéressent pas
- on est toujours assis en cours alors qu'au travail on peut bouger
Contraintes au travail
- il faut être à l'heure au travail sinon on risque d'être renvoyé
- il faut faire ce que demande le patron même si l'on n'est pas d'accord
- il n'y a pas beaucoup de vacances
- le travail peut être dur physiquement ou moralement (relation avec le client)
- des fois, il faut travailler plus, faire des heures supplémentaires même si on ne veut pas
- les risques au travail sont parfois importants (accidents, dépression)

Exemples d'arguments donnés par des adolescents (chat, débat)
Examples of teenager's arguments (chat, debate)

Il est nécessaire de prendre quelques minutes, à la fin du débat, pour élaborer une conclusion collective rappelant les principaux points d'accords et de désaccords du groupe.

S'approprier : exercice individuel (10 min)

Il s'agit de collecter à chaud les opinions et arguments de chacun après la phase de débat. Pour cela, chaque élève complète individuellement la partie 3 de la fiche support (voir annexe D) mais aussi, s'il le souhaite, apporte des modifications aux réponses

faites avant le débat aux questions 1 et 2 avec un stylo de couleur différente (possibilité de rayer ou d'ajouter des choses sur ce qui a été écrit précédemment mais le texte doit rester visible). Les fiches individuelles une fois complétées sont ramassées. Elles seront en effet réutilisées à la séance suivante.

Revenir sur son activité : passation du questionnaire « Mes manières de participer au débat » (5 min)

Il s'agit de recueillir les représentations des élèves sur la manière dont ils pensent avoir débattu. L'utilisation d'un questionnaire proche de celui utilisé au cours de la première séance facilitera, lors de la dernière séance, des comparaisons item par item, support d'un travail plus orienté sur la connaissance de soi.

Pour clôturer cette deuxième séance, vous allez de nouveau passer un court questionnaire proche de l'un de ceux remplis lors de la première séance. Ceci devrait vous aider, lors d'une prochaine séance, à faire le point sur l'évolution de vos manières de vous percevoir.

L'animateur distribue le questionnaire « Mes manières de participer au débat » puis le ramasse une fois complété individuellement par les élèves.

Troisième séance : séance d'exploitation (1 h)

Introduire

Après avoir rappelé succinctement le travail réalisé lors des séances précédentes, l'animateur présente le déroulé de la troisième séance.

Dans un premier temps, nous reviendrons sur les points de vue de chacun sur le thème de la liberté à l'école et au travail et nous regarderons plus précisément si de nouvelles idées ont pu émerger à l'occasion du débat. Le groupe représentera alors l'ensemble des idées et arguments développés par chacun de ses membres au sein d'un ou deux schémas. Chacun pourra, ensuite, de nouveau modifier, s'il le désire, sa fiche personnelle. Dans un second temps, il s'agira de réfléchir à sa manière de fonctionner lors d'un débat en classe, et notamment de voir si chacun a pu apprendre des choses sur lui à ce sujet tout au long des séances réalisées.

Première partie (35 min) : enrichir les représentations des élèves sur le thème

La première partie de cette séance vise l'enrichissement des représentations des élèves sur l'école et le travail à partir d'activités de restructuration des connaissances argumentatives des élèves. Il s'agit, à partir d'un travail individuel sur les fiches personnelles, de proposer une activité de schématisation collective conduisant les élèves à analyser, explorer les informations textuelles contenues dans les fiches puis à les traiter et à les organiser afin de les mettre en forme visuellement.

Dans un premier temps, l'animateur distribue à chaque élève sa fiche individuelle et propose un travail individuel rapide de comparaison des réponses données avant et après le débat.

Chacun compare ses réponses fournies avant et après le débat aux différentes rubriques de la fiche : repérez-vous des changements notables (nombre

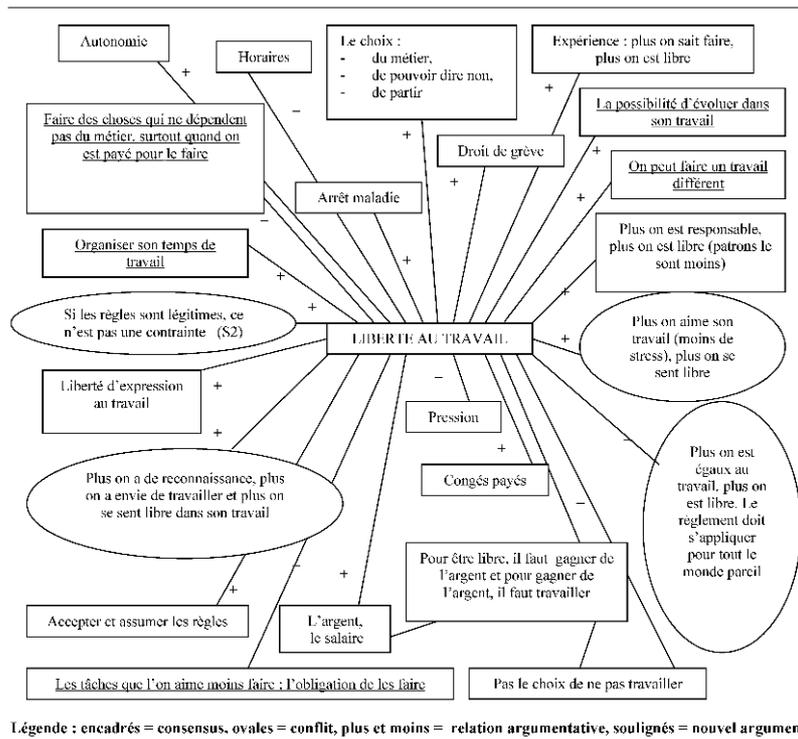
d'arguments, qualité des arguments) ? Sur quels sous thèmes ? Dans quels sens ?
 Qu'est ce qui n'a pas bougé ? (etc.)

Les élèves ont la possibilité d'écrire sur une autre feuille blanche leurs remarques et analyses personnelles – ou même directement sur les fiches, mais avec un stylo de couleur différente. Dans un second temps, l'animateur initie l'activité de schématisation collective (voir figure 1, pour un exemple de schéma co-construit sur la liberté au travail³).

À l'aide de votre fiche personnelle, vous allez construire collectivement au tableau un schéma d'ensemble, ou deux schémas, l'un relatif à la liberté au travail et l'autre à la liberté à l'école, représentant les idées principales du groupe sur le thème de la liberté au travail et à l'école ainsi que les arguments que vous jugez particulièrement importants. Pour réaliser cette activité, vous allez vous aider du code suivant : chaque argument ou thèse est inscrit dans une boîte. Si les lignes de la boîte sont droites, alors il y a un accord entre vous sur ce point. Si les lignes de la boîte sont ovales, alors il y a conflit sur ce point. Les initiales des élèves en désaccord sont indiquées dans la boîte entre parenthèses. Les arguments, jugés en rapport l'un avec l'autre, peuvent être reliés entre eux à l'aide de flèches, leur relation argumentative devant alors être spécifiée par un plus (« + ») ou un moins (« - »). Si de nouveaux arguments vous viennent à l'esprit au cours de cet exercice nous les soulignerons.

Une fois le ou les schémas réalisés collectivement, soit les élèves les recopient, soit l'animateur les recopie et fait des photocopies qu'il distribue aux élèves afin que ceux-ci en garde une trace.

Figure 1



Exemple d'un schéma co-construit sur la liberté au travail
 Example of a co-build diagram concerning freedom at work

Dans un troisième temps, suite au travail de schématisation, l'animateur propose à chacun de compléter ou de modifier à nouveau sa fiche individuelle (avec un stylo de couleur différente). Puis, il conclut, en montrant en quoi l'utilisation de stylos différents permet de suivre l'évolution et l'enrichissement (nuances, précisions, arguments, approfondissements, etc.) de la pensée de chacun sur le thème et en quoi la construction du positionnement final s'inscrit dans la construction de la pensée collective symbolisée par le schéma – sans s'y réduire. On peut, pour illustrer notre propos, citer un élève qui avant le débat avait inscrit sur sa fiche individuelle : « On est plus libre au travail. On ne reste pas assis pendant une journée, on n'a pas les professeurs derrière nous, on travaille pour de l'argent, pour soi-même ». Puis, il ajoute sur sa fiche, après le débat : « C'est vrai qu'à l'école on apprend des choses utiles pour plus tard et qu'au travail on fait ce que l'on nous demande et qu'il y a des problèmes de santé dans des métiers. Il y a des inconvénients dans les deux cas ». Enfin, il précise : « C'est intéressant de savoir ce que pensent les autres du monde du travail et de l'école. On a des opinions différentes, c'est ça qui est intéressant. Beaucoup de propos vont pour les deux (école – travail) : vacances, responsabilité, avenir, plaisir (ou pas) ». On voit ici son espace de débat mental sur le thème traité s'enrichir et se problématiser. En parallèle on voit également s'amorcer une réflexion sur la situation interactionnelle qu'il vit.

Seconde partie (20 min) : mieux se connaître

La seconde partie de cette séance cherche à susciter une réflexion métacognitive chez les élèves autour de leur manière d'interagir dans un groupe. Pour cela, l'animateur, après avoir distribué à chaque élève ses deux questionnaires « Mes manières de participer à une discussion » et « Mes manières de participer à un débat », propose un travail de comparaison des réponses données aux différents items avant et après le débat.

Chacun compare ses réponses entre les deux questionnaires, en les reprenant une par une : repérez vous des changements notables ? Sur quelles phrases ? Dans quels sens ? Qu'est ce qui n'a pas bougé ?

Il s'agit d'interroger les élèves à l'occasion d'un tour de table, en confrontant les réflexions de chacun à propos de soi à celles des autres. Ce travail de prise de conscience autour des fonctionnements des membres du groupe est une source potentielle de développement et de diversification des fonctionnements de chacun. Enfin, une dernière activité individuelle est proposée aux élèves leur permettant de synthétiser et d'emporter avec eux sous forme écrite leurs principales réflexions (voir annexe E) :

Vous noterez pour vous sur la nouvelle fiche distribuée ce que vous avez appris sur vous au cours des différentes séances, notamment sur vos manières de participer à une discussion.

Conclusion

En guise de conclusion, nous présentons un court extrait d'un corpus interactif mettant en scène une dizaine d'élèves d'un lycée professionnel qui, dans le cadre d'un débat sur liberté à l'école et au travail, en sont venus à discuter de l'utilité de l'école et au final de

leur rapport au savoir, thème sous-jacent à ce type de débat et facteur décisif de l'adaptation scolaire.

- Kévin : et mais c'est important de savoir l'histoire de notre pays, c'est important quand même, avant y'avait...
- Alicia : juste avant nous... par contre, là je dis pas... mais là, y'a j'sais pas combien de temps ?
- Charlène : mais si, c'est intéressant !
- Animateur : pourquoi c'est intéressant ça, de savoir pourquoi ? Charlotte
- Charlotte : ...parce que dans... ça servira parce que c'est intéressant pour nous de savoir la vie comme c'était avant...
- Alexis : ouaih, mais des fois ça fais peur... manger trop gras, la pollution et tout... les trucs de la planète...
- Animateur : alors Alexis... tu dis que finalement en savoir trop ça fait peur ?
- Alexis : ha ben oui... la pollution de la planète... ils disent le pétrole...
- Animateur : ... alors Charlotte.
- Charlotte : moi, je dis justement comme ça on peut essayer de changer l'avenir
- Jonathan : ben ouaih...
- Alexis : ouaih mais bon, tu peux pas changer l'avenir avec le pétrole, exemple le pétrole...
- Charlotte : ouaih mais faut essayer
- Animateur : Jonathan.
- Jonathan : ouaih mais imagine... déjà t'as les barils de pétrole qui augmentent, t'as les... stériles, ça, ça va te servir plus tard dans la vie... faut te sensibiliser quand t'es jeune... parce que c'est ta vie après, ça va être ta planète... parce que la génération de tes parents et tout, après et ben forcément, on n'est pas immortel, donc un jour ou l'autre, ils vont bien mourir donc en fait après c'est toi qui va gérer.
- Animateur : donc, en fait, ce que nous dit Jonathan, c'est que, si j'ai bien compris, si on reprend depuis le début, c'est parce que l'on apprend à l'école, la biologie, par exemple, ou l'histoire ou d'autres matières que l'on pourra réagir face aux problèmes à venir ?

Cet extrait pointe assez bien le travail que permet le thème de la liberté à l'école et au travail sur le sens de l'expérience scolaire, préambule à toutes constructions de projets scolaires et professionnels. De nombreux autres thèmes inhérents à l'orientation scolaire et professionnelle pourraient être traités sous la forme du dispositif débat présenté avec, bien évidemment, quelques ajustements des consignes et des matériels annexés. À ce sujet, une nouvelle expérimentation est en cours à l'INETOP-CNAM sur le thème suivant : les représentations sexuées des élèves sur l'orientation en débat.

BIBLIOGRAPHIE

- Baker, M. (1996). Argumentation et co-construction des connaissances. *Interaction et cognitions*, 1(2-3), 157-191.
- Billouet, P. (2007). *Débattre, pratiques scolaires et démarches éducatives*. Paris : L'Harmattan.
- Bourgeois, E., & Nizet, J. (1997). *Apprentissage et formation d'adulte*. Paris : Presses universitaires de France.

- Darses, F. (2001). Converger vers une solution en situation coopérative de conception : analyse cognitive du processus d'argumentation. In *Modéliser les activités coopératives de conception* [actes du 10^e Atelier du Travail Humain, 27-28 juin 2001] (pp. 1-18), Paris : INRIA.
- Flavell, J.-H. (1985). Développement métacognitif. In J. Bideaud & M. Richelle (éd.), *Psychologie développementale : problèmes et réalités* (pp. 29-41). Bruxelles : Mardaga.
- Gillies, R. M., & Ashman, A. F. (1996). Teaching collaborative skills to primary school children in classroom-based work groups. *Learning and Instruction*, 6, 187-200.
- Gilly, M., Roux, J.-P., & Trognon, A. (2003). *Apprendre dans l'interaction*. Nancy : Presses universitaires de Nancy.
- Grossen, M., & Bachmann, K. (2000). Learning to collaborate in peer-tutoring situation: Who learns? What is learned? *European Journal of Psychology of Education*, 15(4), 491-508.
- Noel, B. (1991). *La métacognition*. Paris : De Boeck.
- Nonnon, E. (1996). Activités argumentatives et élaboration de connaissances nouvelles : le dialogue comme espace d'exploration, *Langue française*, 112, 67-87.
- Olry-Louis, I., & Soidet, I. (2003). Coopérer pour co-construire des savoirs : une approche différentielle, *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 32(3), 503-535.
- Remermier, C., & Pavot, N. (2007). Construction d'un point de vue. *Argos*, 42, 73-76.
- Séjourné, A, Baker, M., Lund, K., & Molinari, G. (2004). Schématisation argumentative et co-élaboration de connaissances : le cas des interactions médiatisées par ordinateur. In *Faut-il parler pour apprendre ?* [Actes du colloque international d'Arras, 24-26 mars 2004] (pp. 1-14). Arras : IUFM d'Arras.
- Soidet, I. (2006). Un système descriptif d'analyse des interactions de tutelle entre adolescents : stratégies tutorielles et dynamiques interactives. *Bulletin de Psychologie*, 59(2), 203-216.
- Soidet, I., & Fabre, N. (2009, 25-27 juin). *La pratique de débats argumentés en orientation : intérêts et limites*. Communication présentée au Colloque International de l'Association Francophone d'Education Comparée : « Orientation et mondialisation », IREDU, Université de Bourgogne, Dijon, France.
- Tozzi, M. (2001). *L'éveil de la pensée réflexive chez l'enfant. Discuter philosophiquement à l'école primaire*. Montpellier-Paris : CRDP Languedoc-Roussillon - Hachette.
- Veerman, A. (2000). *Computer-supported collaborative learning. Though argumentation*. Utrecht: Proefschrift Universiteit.
- Vygotski, L. S. (1934/1985). *Pensée et langage*. Paris : Éditions Sociales.

NOTES

1. Le module « Découverte Professionnelle 6 heures » (BO n°11 17/03/2005) a pour objectif de mobiliser les élèves de troisième, qui y participent, autour d'un projet de formation en travaillant, six heures par semaine, sur la connaissance du monde professionnel. Ce module s'appuie sur une pédagogie inductive, cherchant à exploiter les activités menées par les élèves en ateliers ou en entreprise.
2. Nous avons utilisé des débats télévisés différents pour chacune des expérimentations réalisées afin de rester au plus près de l'actualité et de l'intérêt des élèves. Par exemple, lors d'une étude récente, les élèves ont pu visionner deux extraits de l'émission « C dans l'air » diffusée sur

France 5, l'un portant sur le thème des prisons (émission du 5 mai 2009) et l'autre sur celui de la grippe A (4 mai 2009).

3. Les auteurs tiennent à remercier Emmanuelle Lemerrier qui a animé la session débat à partir de laquelle le schéma présenté a été co-construit.

RÉSUMÉS

L'article offre aux praticiens de l'orientation un cadre d'intervention relatif à la pratique de débats argumentés en classe de troisième - « Découverte professionnelle six heures » -, dont l'objectif est d'enrichir les représentations des élèves sur l'école et le travail, mais aussi sur eux-mêmes et ainsi les aider à construire un point de vue argumenté sur leur orientation. Après nous être arrêtés, dans une première partie, sur la notion de débat (cadre général et objectifs), nous présentons, dans une seconde partie, le déroulé des trois séances formalisées à partir d'expérimentations de terrain.

The article provides the experts of professional guidance with a framework of intervention for argumentative debates in fourth form classes - 'six hours of professional discovery' -, the aim of which is to enrich pupils' representations of school and work, but also of themselves, and thus to help them build an argued point of view of their own orientation. In a first part, we focus on the concept of debate (general framework and objectives) and, in a second part, we present the method used for the three meetings based on practical experimentations.

INDEX

Mots-clés : Débat, Éducation et orientation professionnelle, Interactions argumentatives, Pratiques réflexives

Keywords : Argumentative interactions, Debate, Educational and vocational guidance, Reflexive practices

AUTEURS

ISABELLE SOIDET

Isabelle Soidet est chargée d'enseignements et de recherches à l'INETOP-CNAM, et membre du Centre de recherche sur le travail et le développement (CRTD ; EA 4132). Thèmes de recherches : apprentissage coopératif, interaction de tutelle, débat, facteurs conatifs. Contact : INETOP-CNAM - 41 rue Gay-Lussac - 75005 Paris. Courriel : isabelle.soidet@cnam.fr.

CORALIE BELS

Coralie Bels est conseillère d'orientation-psychologue au CIO de Châlons-en-Champagne. Thème de recherches : débat.

NAÏS FABRE

Naïs Fabre est conseillère d'orientation-psychologue au CIO de Montluçon. Thème de recherches : débat.

PHILIPPE CHARTIER

Philippe Chartier est maître de conférences à l'INETOP-CNAM, et membre du CRTD (EA 4132).
Thèmes de recherches : évaluation, métacognition.